

# Goéland cendré

*Larus canus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Le Goéland cendré est une espèce paléarctique polytypique à distribution septentrionale. Il est représenté par quatre sous-espèces, dont la plus abondante en Europe est *L. c. canus* qui niche en Islande et en Europe de l'Ouest jusqu'à la mer Blanche en Russie (D). Sa population est estimée entre 340 000 et 500 000 couples (hors Russie), dont 160 000 à 360 000 couples en Suède et en Norvège (N). La France représente la limite méridionale de son aire de nidification et n'accueille qu'une part marginale des effectifs puisqu'une trentaine de couples est cantonné dans le Nord-Pas-de-Calais et dans quelques départements intérieurs (Yvelines, Haute-Savoie) (CA).

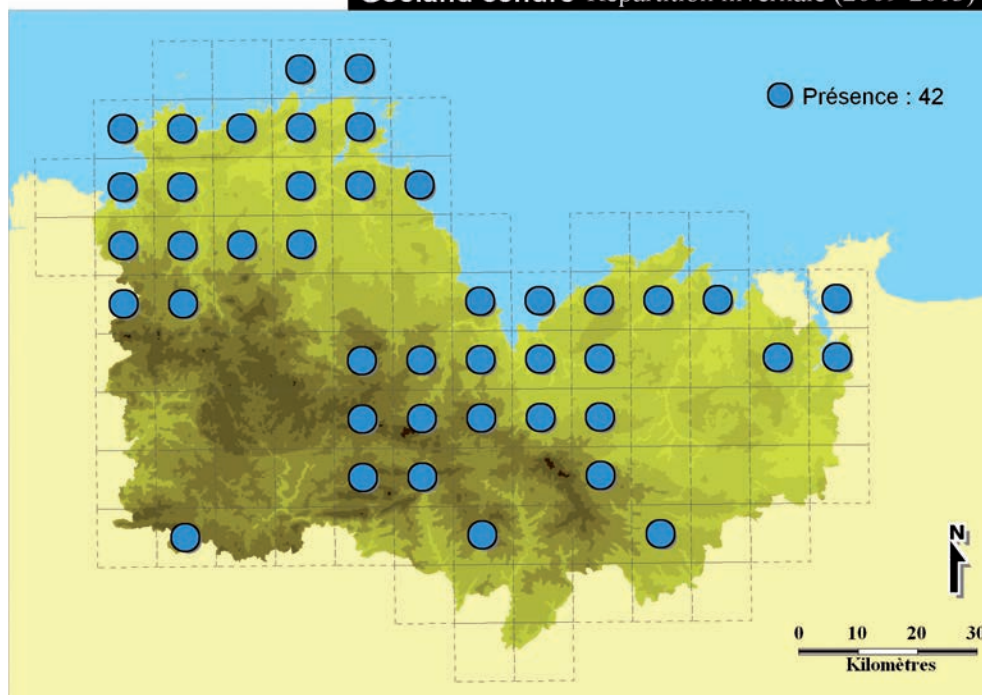
En hiver, les effectifs français fluctuent entre 60 000 et 70 000 individus d'après le dernier recensement partiel réalisé en 2004-2005 (D). Lors de vagues de froid hivernal, les effectifs peuvent dépasser les 100 000 individus. Les oiseaux (notamment les immatures) visitent alors largement l'intérieur des terres (D). L'effectif hivernant en France représente environ 4,6 % de la population biogéographique (nord-est et centre de l'Europe, Atlantique et Méditerranée) qui est estimée à 1 600 000 oiseaux en cette saison (N). L'essentiel des hivernants reste

en Manche, du Pas-de-Calais à la Normandie.

## Statut en Côtes-d'Armor

Le Goéland cendré n'est présent dans les Côtes-d'Armor que durant la période internuptiale. Les premiers adultes arrivent dès le mois de juillet, alors que les jeunes se présentent un peu plus tardivement en août/septembre (D). L'espèce hiverne préférentiellement le long des côtes même si des oiseaux sont parfois notés assez loin en mer, à quelques dizaines de kilomètres. Sa présence dans les terres en nombre important n'est observée qu'à partir des mois d'octobre/novembre (D). Ce goéland se nourrit essentiellement d'invertébrés et de petits vertébrés collectés tant en milieu aquatique que terrestre (labours et prairies). Les individus quittent leur site d'hivernage en début d'année, les derniers oiseaux étant observés courant mars dans le département. Les comptages réalisés sur le littoral costarmoricain donnent quelques dizaines à parfois plus d'un millier d'oiseaux certaines années (hivers rigoureux). Les plus gros effectifs sont vus principalement dans les baies et estuaires (habitats sableux et/ou vaseux) comme en fond de baie de Saint-Brieuc avec par exemple 2 000 individus observés à la pointe des

**Goéland cendré Répartition hivernale (2009-2013)**



Auteur : Alexis Chevallier  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Goéland cendré

*Larus canus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

Guettes (Hillion) en février 2011, ou 1500 oiseaux dénombrés en décembre 2005. L'anse d'Yffiniac, l'estuaire de la Rance, les baies de Paimpol et de Lancieux sont autant de sites de rassemblements importants pour cette espèce. Les concentrations des oiseaux vus dans les terres sont bien moins conséquentes mais courantes dans le Trégor et dans le centre du département (sud de la baie de Saint-Brieuc).

## Tendances et perspectives

Le Goéland cendré a été en déclin durant la période 1970 à 1990 mais ses effectifs sont désormais stables ou en léger accroissement en Europe de l'Ouest dans les années 1990 à 2000. Le dé-

clin modéré perdure cependant dans le nord de l'Europe de l'Ouest: Scandinavie, Royaume-Uni, Pologne, Autriche, République Tchèque, Slovaquie (**N**). Globalement l'espèce n'a pas retrouvé ses effectifs antérieurs. Elle est considérée comme en léger déclin avec un statut défavorable en Europe. Le nombre des hivernants a, lui, probablement augmenté en bordure de son aire principale au cours de la seconde partie du XX<sup>e</sup> s. et semble globalement stable depuis 10 ans avec des variations locales d'effectifs (**D**). A l'échelle des Côtes-d'Armor, le peu d'informations sur l'espèce ne permet pas de statuer sur son évolution quantitative ou qualitative (distribution, mouvements de population...).



Auteur : Alexis Chevallier  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.